

Distribué par / Distributed by :

vidéographe

videographe.org
info@videographe.org

Rumeurs

Un film de Nayla Dabaji



RUMEURS

Un film de / A film by Nayla Dabaji

Art vidéo / Canada (Québec) / Janvier 2015 / Couleur & Noir et blanc /
8 min 24 / Français et anglais /

Support de tournage varié / Formats de diffusion disponibles :
DVD, FTP Transfer, .mov, .avi, Blu Ray / 16 : 9 / stéréo

Video art / Canada (Québec) / January 2015 / Color & Black and White /
8 min 24 / French and english /

Various Shooting Format / Available Screening Format:
DVD, FTP Transfer, .mov, .avi, Blu Ray / 16:9 / Stereo

Une vague de mots passa sous la vieille porte verte

Générique / Credits

Réalisation, Production / Directing, Production : Nayla Dabaji

DISTRIBUTION

vidéographe

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel
Responsable des communications
communications@videographe.org
(+1) 514.521.2116 poste 227

videographe.org
info@videographe.org



...made an accidental curve...



...pris la route qui longe la mer

SYNOPSIS

Une personne construit soigneusement des avions en papier à partir d'une pile de journaux, suggérant ainsi que les mots peuvent se transformer en armes. Une fois pris dans leur envol, les mots errants révèlent toutes sortes de récits contradictoires et imaginaires.

A person carefully makes paper planes out of a pile of newspapers, suggesting that words can become weapons. Once thrown into the air, the wandering words reveal all sorts of contradictory and imaginary stories.

ENTRETIEN AVEC / INTERVIEW WITH NAYLA DABAJI

En quoi *The Words of the Chairman* de Harun Farocki, et *Cent ans de solitude* de Gabriel García-Márquez, vous ont-ils inspirée pour créer *Rumeurs* ?

C'est le geste performatif qui consiste à fabriquer un avion en papier et à le lancer dans les airs qui m'a surtout inspirée dans *The Words of the Chairman*. Le film de Harun Farocki présente une personne qui déchire lentement et soigneusement des pages du petit livre de Mao, construit un avion et l'envoie précipitamment à des marionnettes représentant le Shah d'Iran et sa femme. La métaphore est littérale : les mots peuvent devenir des armes. Le film fait référence aux manifestations qui ont eu lieu à Berlin Ouest en juin 1967, en réaction à la visite d'état du Shah en Allemagne. J'ai été intéressée, non pas par «l'agitprop» lui-même, mais par l'idée de structurer ma vidéo autour de ce geste que je trouve très fort. L'acte de déchirer des pages d'un livre semble aussi être une invitation à réutiliser les mots dans d'autres contextes, à les manipuler ou même les libérer de leur sens original. C'est sur cette notion de « remake » que m'est venue l'idée d'écrire un script qui serait une appropriation partielle de l'histoire d'un filet de sang qui parcourt le village pour prévenir Ursula de la mort de son fils dans *Cent ans de solitude* de Gabriel García-Márquez. La combinaison de ce texte au geste peut générer une réflexion sur les mots, ceux qui parcourent de longues distances de manière irréaliste, ainsi que ceux qui ont la possibilité de se réinventer par l'oralité, comme les rumeurs. Intégrer des détails de faits d'actualité est aussi une façon pour moi de méditer sur le constant « remodelage » de l'information par les médias.

Après *Intervalle*, vous associez à nouveau le found footage aux mots, aux paroles d'autrui dans *Rumeurs*. Pourquoi ce choix de réalisation ?

Dans *Intervalle* comme dans *Rumeurs*, mon travail se base sur des textes, des images et des sons de sources différentes que je décontextualise et réutilise en donnant une importance majeure à leurs parts fictionnelles. L'association du found footage aux mots me permet de créer une structure narrative, tout en laissant transparaître un certain décalage qui favorise plusieurs niveaux de lectures.

Quels sont les liens possibles entre la trame sonore et les images ? Comment avez-vous procédé ?

Tout comme j'ai choisi les images en accordance avec le script, j'ai choisi les sons en accordance avec les images. Par accordance, je veux dire qu'ils génèrent à la fois des signes et des questionnements par associations : le simple geste de faire voler un avion en papier peut alors devenir une structure dense et méditative.

How did *The Words of the Chairman* by Harun Farocki, and *One Hundred Years of Solitude* by Gabriel García-Márquez, inspire you to create *Rumors* ?

In *The Words of the Chairman*, it was the specific act of making a paper airplane and throwing it in the air that mostly inspired me. Harun Farocki's film shows a person slowly and meticulously tearing up pages from Mao's Little Red Book, makes a paper airplane from the torn pages and launches it at marionettes, which represent the Shah of Iran, and his wife. The metaphor is quite literal: words can be weapons. The film references demonstrations held in West Berlin in June 1967 in reaction to the Shah's State visit to Germany. I wasn't so much interested with the propaganda aspect as with the idea of structuring my video around that gesture, which I find very powerful. I also see the act of tearing up pages from a book as an invitation to re-use and repurpose the words in another context, to manipulate them or even to free them from their original meaning. It was with this notion of remake that I had the idea to write a script which would be a partial reappropriation of the story in *One Hundred Years of Solitude* by Gabriel García-Márquez, where there's a trickle of blood which runs through the village to warn Ursula of her son's death. The combination of text and gesture can generate a reflection on words, which can magically travel long distances, as well as those that transform themselves through oral history, just like rumours. Integrating details from current affairs is also a way for me to ponder over the constant remodeling of information by the media.

After *Interval* you're once more making a link between found footage and words, in *Rumors* using other people's words. Why this choice of direction ?

In both films my work is based on texts, images and sounds from different sources which I deconstruct and repurpose giving a strong importance to their fictional parts. The found footage, associated with words, allows me to create a narrative structure with a slight shift, allowing for multiple layers of reading.

What are the possible links between the soundscape and the images? How did you proceed?

Just as I chose the images in accordance with the script, I chose the sounds in accordance with the images. By accordance I mean that they generate at the same time signs and questions, by association: the simple gesture of throwing a paper airplane can then become a dense and meditative structure.

BIOGRAPHIE DE / BIOGRAPHY OF

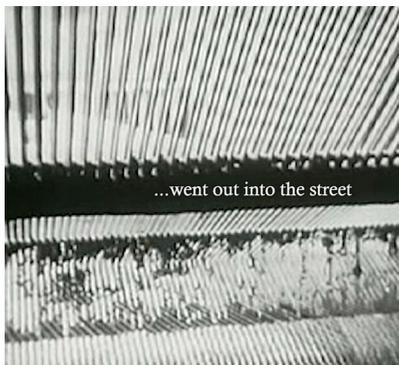
NAYLA DABAJI



Nayla Dabaji est née à Beyrouth et détient un master en Arts Plastiques de l'Académie Libanaise des Beaux-arts. Après avoir vécu au Cameroun, en France et au Liban, elle immigré au Québec en 2011 et développe un intérêt pour l'art vidéo pendant ses études à l'université Concordia. Sa vidéo *Intervalle*, distribuée par Vidéographe, a été présentée à des festivals tels que les Instants Vidéos, le Stuttgarter Filmwinter, Vidéoformes et le FIAV à Casablanca. À côté de sa pratique individuelle, elle travaille en duo avec Ziad Bitar. Leurs projets ont été exposés dans plusieurs institutions et centres

d'arts comme Vu Photo à Québec, Artsonje Center à Séoul et Gertrude Contemporary à Melbourne.

*Nayla Dabaji was born in Beirut and holds a master in Fine Arts from the Lebanese Academy of Fine Arts. After living in Cameroon, France and Lebanon, she immigrates to Québec in 2011 and develops an interest in video art while studying at Concordia University. Her video *Interval*, distributed by Vidéographe, has been screened at festivals such as Les Instants Vidéos, the Stuttgarter Filmwinter, Vidéoformes and the FIAV in Casablanca. Aside from her individual practice, she works in duo with Ziad Bitar. Their work has been shown in various art spaces and institutions such as Vu Photo in Québec, Artsonje Center in Seoul and Gertrude Contemporary in Melbourne.*



FILMOGRAPHIE / FILMOGRAPHY

2015 *Out of the corner of my eye*, Canada, 3 min 15

2015 *Rumeurs*, Canada, 8 min 24

2014 *Intervalle*, Canada, 8 min 11

2013 *Menes*, Canada, 5 min 42

vidéographe



...crossed the flatlands



...climbed over the mountains on the east side